



Imaginez-vous une famille d'insectes composée de plus de 600 espèces indigènes, qui feront l'objet d'une évaluation nationale des espèces menacées, mais dont l'inventaire de la faune de la Grande Cariçaie ne compte actuellement que 23 espèces répertoriées ? Un défaut évident de connaissances, pour lequel un inventaire des abeilles et bourdons (famille des Apidés) a été initié en 2015.

Christophe Praz, de l'Université de Neuchâtel, coordonne la mise en place du projet de liste rouge des Aculéates (sous-groupe des l'ordre des Hyménoptères, regroupant les abeilles, bourdons, guêpes, ...) de Suisse. Il nous a aidé à mettre sur pied le protocole d'échantillonnage et a accompagné le stagiaire biologiste civiliste engagé par l'AGC, Mehdi Khadraoui, dans les déterminations rarement faciles des espèces échantillonnées.

La campagne de prélèvement a débuté en mars 2015, à la floraison des saules, et à une fréquence d'une chasse à vue toutes les deux semaines. Elle s'est terminée à la fin de la première quinzaine d'août, au moment où la plupart des plantes ont accompli leur floraison. Quatre carrés d'environ 1 km² ont été sélectionnés dans les réserves des Grèves de Cheseaux, de Cheyres, des Grèves de la Corbière et des Grèves d'Ostende. Dans le cadre de la mise en place du projet liste rouge lié à ce groupe, Yves Gonseth, directeur du Centre suisse de cartographie de la faune, échantillonnait un autre carré dans la réserve des Grèves de la Motte, qui a lui aussi apporté son lot d'informations.

Malgré le fait que cette famille d'hyménoptères ne compte que peu d'espèces liées aux milieux humides, une centaine d'espèces ont d'ores et déjà été identifiées. Dans cette première phase d'inventaire, les 587 individus récoltés ont été transmis à C. Praz pour vérification et détermination des groupes difficiles. En effet, beaucoup d'espèces au sein de certains groupes ont une morphologie presque semblable et seul un spécialiste pourvu d'une abondante collection d'exemplaires de référence peut arriver à distinguer les différentes espèces entre elles.

Le nombre d'espèces trouvées ne constitue pas une surprise et n'est pas en soi un record : de belles prairies sèches peuvent comporter plus du double d'espèces. Mais cette diversité correspond à un milieu diversifié dans ses structures et ses habitats. Outre la présence d'espèces patrimoniales, dont un bourdon fortement menacé dans de nombreux pays européens (*Bombus muscorum*), les réserves de la Grande Cariçaie constituent un réservoir pour un pool d'espèces qui ne demandent qu'à coloniser un arrière-pays fortement appauvri tant en diversité qu'en abondance des abeilles, car beaucoup trop banalisé au niveau de ses paysages agricoles.

Dernière modification: 9 août 2018